

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N.-B., Jeudi, 8 Avril 1909.

Vol. XLII-No. 41

## ADRESSES D'AFFAIRES

**Dr J. A. LEGER**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau : Bâtisse de brique, grand'rue.  
Résidence : coin de la rue Ste-Anne et de la grand'rue.

**Dr L. J. Belliveau**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau : Bâtisse de brique, grand'rue.  
Résidence : à sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, grand'rue, où on le trouvera la nuit.

**Dr L. Eric Robidoux**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau et résidence : Bloc Paturel, grand'rue, SHÉDIAC, N. B.

**Dr E. T. Gaudet**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN

ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK  
Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

**Dr T. J. Bourque**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

RICHIBOUCTOU, N. B.  
Consultation à toute heure du jour et de la nuit.  
Pharmacie de première classe—Drogues, parfums, articles de toilette et de fantaisie, cigares et tabacs de choix.

**S. W. BURGESS, M. D.,**  
MONCTON, N. B.

Donne un soin spécial aux Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.  
Bureau dans le Bloc Sumner, rue Main.  
Téléphone No. 263.

**Dr A. R. Myers**  
RÉCENTMENT DES HOPITAUX DE LONDRES ET DE BERLIN,  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

La chirurgie une spécialité.  
Heures de bureau : 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.

7 rue Alma, MONCTON

**W. A. Russell**  
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE, COLLECTEUR, ETC.

SHÉDIAC, N. B.  
Collecte les comptes avec expédition et exécute toute instruction avec ponctualité.

**J. H. McFadden**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

SHÉDIAC, N. B.  
S'occupe de perception de comptes et de toutes affaires de loi.

**Ferd. J. Robidoux**  
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

RICHIBOUCTOU, N. B.  
Argent à prêter sur hypothèque.

**McQuarrie & Arsenault**  
AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

Summerside, P.E.I.  
Argent à prêter

Neil McQuarrie Aubin E. Arsenault

**ANTOINE J. LEGER, B. A.**  
Avocat, Notaire Public, Etc.,

Bureau : Grand'rue, MONCTON, N. B.  
ter déc. 07.

**Thomas W. Butler,**  
Avocat, Solliciteur, Notaire Public, Arbitre-en-Equité, et Greffier de la Paix.

NEWCASTLE, N. B.  
S'occupe d'assurance contre le feu et sur la vie.

27 mars 08—c.

## La Banque de Montreal

Etablie en 1817

Capital, ..... \$14,400,000 | Fonds de réserve, .... \$12,000,000

Bureau principale, ..... Montréal—succursale à Shédiac, N. B.

Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux couants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude.

E. G. COOMBS, Gerant, - Shédiac, N. B.

### La Passion au Collège du Sacré-Cœur, Caraquet, N. B.

Le lundi de Pâques, 12 avril, à 7 heures du soir, sera donné dans la grande salle des fêtes du Collège, un spectacle d'un genre tout nouveau dans notre région et auquel est assuré à l'avance le plus grand succès. La « Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ » y sera représentée dans une série de tableaux des maîtres les plus célèbres.

Les élèves travaillent, depuis longtemps déjà, l'art si difficile des attitudes vraies. Les religieuses du Collège, dont l'aiguille si habile a déjà tant contribué au succès des séances passées, préparent aussi les costumes et l'on brosse de nouveaux décors : Bref, rien ne sera négligé pour obtenir une mise en scène digne, autant que possible, d'un sujet aussi sublime, et donner pleine satisfaction à la fois au goût artistique et au sentiment religieux de l'assistance.

Disons encore que la bonne et franche gaieté ne sera pas entièrement exclue du programme, car le rideau se lèvera sur la charmante comédie de Bonis-Charande, intitulée « Les Balances de la Justice ». Cette pièce, déjà très applaudie dans l'intimité, est assurée d'un succès bien plus grand encore le 12 avril prochain.

C'est par conséquent une occasion unique de s'édifier et de se distraire honnêtement durant les fêtes de Pâques, et nous promettons à tous ceux qui viendront à cette séance qu'ils s'en retourneront satisfaits et meilleurs.

Donc, au lundi de Pâques, à 7 heures du soir, rendez-vous dans la grande salle du Collège du Sacré-Cœur.

BIEN INFORMÉ.

### Belle Fête à Balmoral

Le 23 mars nous avions le bonheur de célébrer la fête de Saint Benoît, patron de cette paroisse. L'église, magnifiquement décorée pour la circonstance, donnait avec le charme de ses tableaux et les décorations de ses murs le plus beau coup-d'œil ; la statue du Bienheureux environnée de lumières et de fleurs semblait sourire aux nombreux fidèles accourus de toute part pour offrir à leur glorieux Patron l'hommage de leur respect et de leur dévotion. On aurait pu dire de Saint Benoît ce jour-là ce que quel qu'un a déjà dit de lui un jour à Rome en contemplant sa statue au Mont-Cassin : « Ce Saint est vivant et parlerait même si sa règle ne le lui défendait. » Plus de trois cents personnes s'approchèrent de la Table Sainte à l'occasion de cette fête. N'est-ce pas la meilleure manière de fêter les saints que de tâcher, au jour de leur fête, de devenir meilleur et de s'approcher pour cette fin de Celui qui

est la source même de toute sainteté ? La messe solennelle fut chantée à 10 heures par le Révérend M. L. Côté, curé de St-Alexis de Métapédia, ancien professeur de notre curé, le Rév. Arthur Melanson. Le panégyrique du Saint, vraie pièce d'éloquence et de piété, fut donné par le Rév. M. Victor Côté, de St-André, P.Q., docteur en théologie, confesseur de collège également de notre curé.

Après nous avoir décrit en quelques mots la vie si merveilleuse de notre saint, le prédicateur nous parla de l'obligation où nous sommes tous de devenir des saints. N'est-ce pas, d'ailleurs, ajouta-il, le but que se propose l'Eglise en nous donnant des patrons dans la personne des Saints ? Nous devons non seulement les invoquer, mais encore et surtout les imiter, ce qui est plus pratique. La sainteté ne consiste pas à faire des prodiges, mais elle consiste surtout dans l'abstention du péché et dans la volonté ferme et bien arrêtée d'aimer Dieu et son prochain. C'est de cette sainteté que nous devons tous être des saints. A plusieurs reprises l'émotion gagna les cœurs.

La foule quitta l'église avec la ferme conviction d'avoir entendu ce jour-là la parole pleine de feu et de zèle qui caractérise l'apôtre et le saint.

Les prêtres voisins étaient venus prêter leur concours à notre curé et en même temps relever par leur présence l'éclat de notre fête. Etaient présents : Le Rév. Père Boucher, de Dalhousie, le Rév. Père Campbell, de Charlo, et le Rév. Père Z. Lambert, de Black Point.

Avant le dîner a eu lieu la bénédiction du nouveau presbytère. C'est au Rév. Père Boucher, à titre de fondateur de la paroisse et de doyen des prêtres du comté, qu'échut l'honneur de présider la cérémonie. Le nouveau presbytère va un peu de pair avec l'église et est de nature à faire honneur au zèle et à la générosité des paroissiens de Balmoral. Situé sur une petite élévation tout près de l'église, il offre à l'œil le plus beau panorama... la paroisse entière ne peut échapper au premier regard... un peu plus loin s'étendent les belles campagnes de Mountain-Brook... puis enfin la belle et superbe Baie des Chaleurs. La longue et si pittoresque chaîne des Alleghany qui cotoient la rive nord de la Baie, et dont l'aspect a plus d'une fois, en été surtout, ravi l'œil du voyageur, semble être le couronnement de tout ce tableau déjà si beau et si enchanteur.

L'ancien presbytère incendié le 14 septembre 1908, les braves paroissiens ne se découragèrent pas, mais ils se mirent à l'œuvre sans retarder un instant. Ils jetèrent les bases de la nouvelle construction sur une superbe fondation en pierres de 7 pieds, le 18 octobre, et le 18 février suivant, on prenait possession de la maison qui mesure 45 pieds sur 34 avec une addition de 26 pieds par 24, double étage.

Le soir du 23, la foule se pressa de nouveau à l'église, où l'attendait une cérémonie non moins touchante que celle du matin. Il y a quelques mois, notre curé inaugura dans la paroisse une congrégation de jeunes gens, dite Société de St-Louis de Gonzague, dans le but de répandre la pratique de la communion chez les jeunes et de garder et de prêcher plus par l'exemple personnel que par la

parole, la bonne habitude de la tempérance. Ce fut, ce soir-là, pour eux, l'heure de leurs solennels engagements. Il reçurent également au pied des autels les insignes de leur Société. Le Rév. Père Lambert, dans une allocution bien touchante, leur parla de leurs devoirs comme membres de la Société de St-Louis de Gonzague, puis adressa quelques mots bien choisis et à propos aux Artisans Canadiens qui assistaient en corps à cette fête de leurs frères cadets. Tout le monde, qui connaît bien le Rév. M. Z. Lambert, fut charmé de cette brillante allocution et apprécia hautement cette parole si sympathique et surtout si apostolique. La bénédiction du Saint Sacrement fut le couronnement de cette si belle et si pieuse journée. Puisse la fête Saint Benoît venir encore l'an prochain nous apporter les mêmes joies si saintes et si pures.

Gloire et honneur à notre glorieux Patron Saint Benoît.

HENRICUS.

Balmoral, N.B. 26 mars 1909.

### Causeries historiques

QUELQUES CONVERSIONS AUX ETATS-UNIS  
M. THAYER.

(Suite)

« Ces réflexions me jetèrent dans une grande perplexité. Je ne saurais guère exprimer la violence de l'état de mon âme. La vérité m'apparaissait de tous côtés ; mais elle était combattue par les préjugés de mon enfance.

Je sentais la force des arguments que les catholiques opposent aux protestants, mais je n'avais pas le courage d'y céder. Je voyais clairement que l'Eglise de Rome est établie sur des preuves, innombrables et irréfragables ; que ses réponses aux reproches des protestants sont solides et absolument satisfaisantes. Mais comment pouvais-je abjurer les erreurs dans lesquelles j'avais été élevé, et que j'avais prêchées aux autres ?

J'étais ministre dans ma secte ; il me fallait renoncer à ma profession et à la fortune. De plus, j'étais tendrement attaché à ma famille, et il me fallait encourir leur indignation ! Des intérêts si chers me retenaient encore. En un mot, mon esprit était convaincu, mais mon cœur était le même. Pendant que j'étais ainsi flottant et indécis, un petit livre intitulé « Manifeste d'un gentilhomme chrétien converti à la religion catholique » me tomba entre les mains. L'auteur y raconte sa conversion et discute brièvement les points controversés, le tout précédé de la prière suivante, pour implorer les lumières de l'Esprit-Saint :

Dieu de bonté, tout-puissant et éternel, Père des miséricordes, Sauveur du genre humain, je vous supplie humblement, par votre bonté souveraine, d'éclairer mon esprit et de toucher mon cœur, afin que, par le moyen de la foi, de l'espérance et de la charité véritables, je vive et je meure dans la vraie religion de Jésus-Christ. Je suis certain que, comme il n'y a qu'un seul Dieu, il ne peut y avoir qu'une seule foi, une seule voie de salut, et que toutes les voies opposées à celle-ci ne peuvent conduire qu'à l'enfer. C'est cette foi, ô mon Dieu, que je cherche avec empressement pour l'embrasser et me sauver. Je proteste donc devant votre divine Majesté, et jure, par tous vos divins attributs, que je suivrai la religion que vous m'aurez fait connaître pour vraie, et que j'abandonnerai, quoiqu'il doive

m'en coûter, celle où je reconnaîtrai des erreurs et de la fausseté. Je ne mérite pas, il est vrai, cette faveur, à cause de la grandeur de mes péchés, dont j'ai une profonde douleur, puisqu'ils offensent un Dieu si bon, si grand, si saint, si digne d'être aimé ; mais ce que je ne mérite pas, j'espère l'obtenir de votre infinie miséricorde, et je vous conjure de me l'accorder par les mérites du sang précieux qui a été répandu pour nous, pauvres pécheurs, par votre Fils unique Jésus-Christ. Amen.

Je parcourus des yeux cette prière, mais je ne pus me déterminer à la répéter. Je désirais d'être éclairé, mais je craignais de l'être trop. Mes intérêts temporels et mille autres motifs contrebalançaient dans mon cœur les salutaires impressions de la grâce...

Enfin les intérêts éternels prévalurent, je me jetai à genoux, et je m'excitai à réciter cette prière avec la plus grande sincérité dont je fus capable. La violente agitation de mon âme, et les combats que je venais de soutenir révolurent en une abondance de larmes... Enfin je m'écriai : Mon Dieu, je vous promets de me faire catholique.

Le même soir, je fis part de ma résolution à la famille où je logeais ; elle en éprouva une grande joie, car elle était vraiment pieuse. J'allai le même soir au restaurant, où j'annonçai mon changement à tous mes amis.

Le soir, j'allai dans les restaurants rencontrer mes amis protestants, afin de réparer, autant que possible, le scandale que je leur avais donné. Je défendis devant eux la sainteté du vénérable Labre, en leur affirmant que j'avais plus de preuves de la vérité de ses miracles qu'il n'en fallait pour établir l'authenticité d'un fait quelconque.

En outre, afin de montrer que je n'avais ni honte, ni peur de ma démarche, j'invitai un grand nombre de mes amis à assister à mon abjuration. Plusieurs rejetèrent ma prétendue faiblesse ; d'autres s'en moquèrent. Mais Dieu, qui m'avait appelé à la foi, vint à mon aide ; et j'ai la ferme confiance qu'il me secourra toujours.

Un changement merveilleux s'opéra dans l'âme de M. Thayer dès qu'il eut pris cette généreuse résolution.

« Les vérités, disait-il plus tard, que j'ai eues de plus de peine à croire, sont celles qui me donnent aujourd'hui le plus de consolation. Le mystère de l'Eucharistie, qui m'avait paru si incroyable, est devenu pour moi une source intarissable de délices spirituelles. La confession, que j'avais regardée comme un joug intolérable, me semble infiniment douce par la tranquillité qu'elle produit dans mon âme. Ah ! si les hérétiques et les incrédules pouvaient sentir les douceurs que l'on goûte au pied des autels, ils cesseraient bientôt de l'être. »

M. Thayer vit au même temps tomber un autre de ses préjugés. Comme la plupart des protestants, il nourrissait des idées les plus fausses contre les Jésuites. Pour lui c'étaient tous des hommes astucieux, profondément rusés, pleins de subtilités. Jamais de la vie il

(suite à la 8e page)